

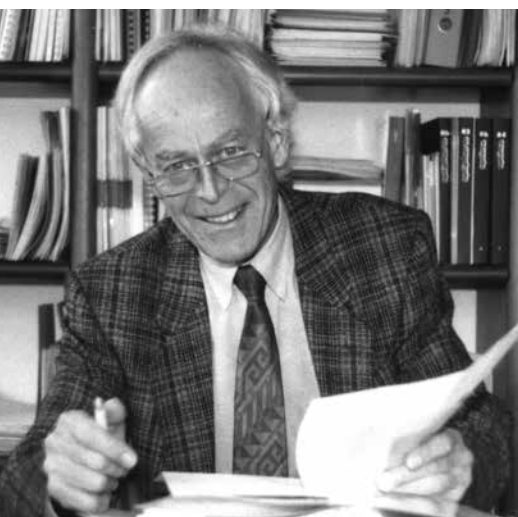


Disparition

Hommage à Hermann Ambühl le rassembleur

Marcel Mesnil

Hermann Ambühl nous a quittés le 7 juillet 2023, dans sa 87^e année. Durant sa présidence, il a créé les bases d'une Société Suisse des Pharmaciens unie et forte, parlant d'une seule voix. Il était membre d'honneur de pharmaSuisse depuis 2007.



Hermann Ambühl a présidé la Société Suisse des Pharmaciens de 1985 à 1991.

© pharmaSuisse

Nous devons beaucoup à feu notre confrère Hermann Ambühl. Lorsqu'il a accepté de diriger la Société Suisse des Pharmaciens, en 1985, les structures étaient dispersées sur quatre sites différents: deux en région zurichoise, un à Genève, sans oublier le secrétariat basé à la Marktgasse, en vieille ville de Berne. Des structures décentralisées qui revendiquaient avec force leur indépendance, arguant du fait que les médias n'écoutaient pas les porte-paroles officiels!

Après avoir dû consacrer passablement d'énergie et de temps à corriger les messages souvent contradictoires que les centres d'information zurichois et genevois diffusaient dans les médias, Hermann Ambühl s'est ensuite attelé à une tâche titanesque que seul un diplomate à la main de fer dans un gant de velours peut

entreprendre: à savoir rassembler toutes ces structures devenues trop autonomes sur un site unique, à Berne-Liebefeld. S'il a pu convaincre les ténors romands sans trop de difficultés avec la promesse de respecter les cultures minoritaires, ce fut une tout autre histoire avec le «*Pharmazeutisches Informationszentrum (PIZ)*» de Zurich et la «*Wissenschaftliche Zentralstelle (WIZE)*» d'Oerlikon. Au point de friser le schisme, fort heureusement évité lors d'un vote de confiance décisif en assemblée des délégués!

Après trois ans d'efforts, couronnés de succès en 1989, Hermann Ambühl a pu ainsi créer les bases d'une Société Suisse des Pharmaciens unie et forte, parlant d'une seule voix et respectant les différences entre régions.

Crédibilité scientifique et communication

Une prouesse rendue possible grâce à une richesse et une finesse intellectuelles hors normes. Hermann Ambühl savait en effet écouter, avant de répondre avec un sens critique toujours bienveillant, souvent mâtiné d'un humour qui, s'il devait être sarcastique, était servi avec un grand sourire amical qui le rendait toujours acceptable et contagieux. Son bon sens était omniprésent, tout comme sa capacité à douter, ce qui représente un atout quand on le met au service de l'intelligence.

D'une grande rigueur scientifique, il a durant sa présidence laissé le soin au nouveau «Département scientifique» – que j'ai eu l'honneur de diriger jusqu'en 1992 – de développer des outils et des programmes de formation continue indépendants de l'industrie. Une stratégie encore payante aujourd'hui, puisqu'elle contribuera à augmenter au fil du temps la crédibilité scientifique des pharmaciens d'officine qui, au début des années 80, étaient surtout perçus comme des commerçants par le public.

Fort de son expérience politique dans la commune de Davos où il exerçait comme

pharmacien d'officine, il connaissait aussi l'importance de la communication. Il a donc tout fait pour attirer des personnes expérimentées et très compétentes pour former un véritable «Département Communication» au siège de Liebefeld. Il avait par ailleurs un grand respect pour les personnes qui s'engagent en politique et connaissait bien les représentants des médecins dispensants et des droguistes, nos plus farouches concurrents de l'époque.

Contribution décisive

Durant les sept années de présidence d'Hermann Ambühl, de 1985 à 1991, le comité a connu des périodes de rêve où Romands et Alémaniques étaient autocritiques, respectueux et amicaux les uns envers les autres, forgeant une complémentarité propice à une créativité et une force exceptionnelle au service de la profession. Toutefois, vers la fin de son dernier mandat, des divergences ont resurgi. Les Romands avaient le sentiment de détenir le monopole de la créativité et de l'initiative, tandis que les Alémaniques voulaient imposer rigueur budgétaire et mise en œuvre structurée, conditions nécessaires selon eux au succès de tout projet. Hermann Ambühl a alors décidé de professionnaliser le siège central en engageant un directeur général, mais la personnalité monoculturelle de ce dernier a encore polarisé davantage. Il aura fallu l'arrivée de son successeur, Max Brentano, doté d'une compétence multiculturelle en tant que latin argovien, pour rassembler de nouveau les forces en présence.

Mais dans toutes les situations, Hermann Ambühl aura incarné une grande classe intellectuelle et culturelle, avec pléthore de charme dans ses relations publiques, comme il l'a encore montré lors de la dernière assemblée générale de pharmaSuisse, en novembre 2022. Cher Hermann, merci pour ta contribution décisive à la défense durable de notre merveilleuse profession!